

Quand les vents du changement soufflent, certains construisent
des abris et d'autres des moulins...

Proverbe chinois



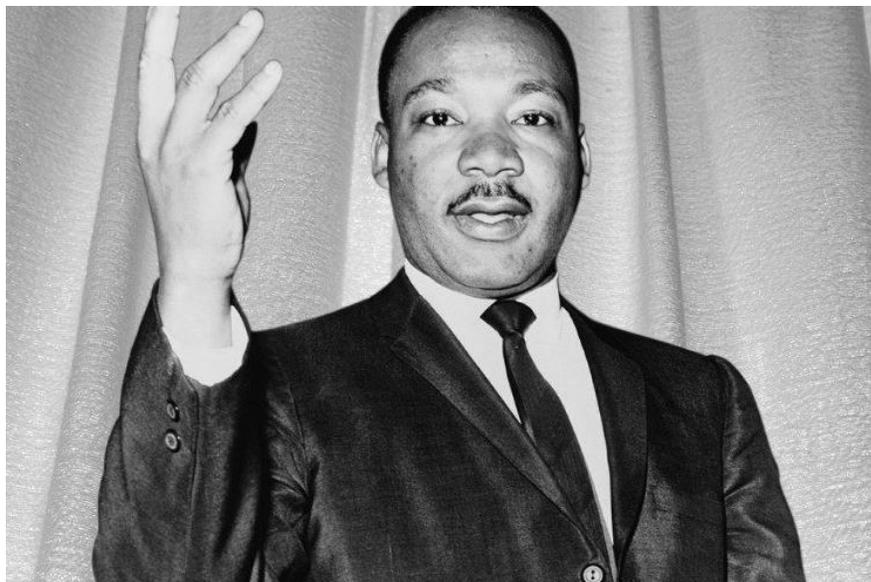
Notre église fermée jusqu'au 8 février 2021

De la part du Gouvernement du Québec et de la Santé publique, tel que présenté lors de la conférence de presse du premier Ministre le mercredi 6 janvier 2021, voilà les consignes à respecter de façon très stricte par chacune de nos paroisses dans le diocèse de Valleyfield.

- Du samedi 9 janvier au 8 février 2021
 - * couvre-feu à respecter de 20 heures à 5 heures tous les jours
 - *les lieux de culte seront fermés, exception pour la célébration des funérailles avec **25** personnes.
 - *les employés feront du télé-travail jusqu'au 8 février 2021

Les intentions de messe particulière ou les baptêmes seront reportés à une date ultérieure. Veuillez communiquer avec Christiane au secrétariat 450-373-2343

18 janvier : "Martin Luther King Day"



Le 18 janvier commémore le « Martin Luther King Day », Le pape François s'est uni à tous les rêveurs de paix et de justice qui ne désespèrent pas et qui s'engagent à repousser toute discrimination.

Le rêve de Martin Luther King est « toujours actuel », écrit le pape François dans un message à l'occasion du « Martin Luther King Day », célébré aux Etats-Unis ce 18 janvier 2021.

« Chacun de nous est appelé à être un artisan de paix, qui unit au lieu de diviser, qui étouffe la haine au lieu de l'entretenir, qui ouvre des chemins de dialogue au lieu d'élever de nouveaux murs », écrit le pape en citant son encyclique Fratelli tutti (284).

« Dans le monde d'aujourd'hui qui doit faire de plus en plus face aux défis de l'injustice sociale, des divisions et des conflits qui entravent la réalisation du bien commun, ajoute-t-il, le rêve d'harmonie et d'égalité pour tous les peuples de Martin Luther King, obtenu par des moyens non-violents et pacifiques, reste toujours actuel. »

Le pape François encourage à se considérer « non pas comme des "autres", mais comme des prochains, dans la vérité de notre dignité commune d'enfants de Dieu Tout puissant ». « C'est seulement en

s'efforçant tous les jours de mettre en pratique cette vision que nous pouvons travailler ensemble pour créer une communauté construite sur la justice et l'amour fraternel », estime-t-il.

En conclusion, il évoque les bénédictions divines de sagesse et de paix sur les participants à cette commémoration ("Beloved Community Commemorative Service") qui clôtura une semaine de célébrations.

Le pasteur baptiste qui a lutté contre la ségrégation américaine, avec les principes de Gandhi, prononça le 28 août 1963 un fameux discours qui entra dans l'histoire, où il confiait son « rêve » :

Je vous dis aujourd'hui, mes amis, que malgré les difficultés et les frustrations du moment, j'ai quand même un rêve. C'est un rêve profondément enraciné dans le rêve américain.

J'ai un rêve qu'un jour, cette nation se lèvera et vivra la vraie signification de sa croyance : "Nous tenons ces vérités comme allant de soi, que les hommes naissent égaux".

J'ai un rêve qu'un jour, sur les collines de terre rouge de la Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. J'ai un rêve qu'un jour même l'État de Mississippi, un désert étouffant d'injustice et d'oppression, sera transformé en une oasis de liberté et de justice.

J'ai un rêve que mes quatre enfants habiteront un jour une nation où ils seront jugés non pas par la couleur de leur peau, mais par le contenu de leur caractère.

J'ai un rêve aujourd'hui. J'ai un rêve qu'un jour l'État de l'Alabama, dont le gouverneur actuel parle d'interposition et de nullification, sera transformé en un endroit où des petits enfants noirs pourront prendre la main des petits enfants blancs et marcher ensemble comme frères et sœurs.

J'ai un rêve aujourd'hui.

J'ai un rêve qu'un jour, chaque vallée sera levée, chaque colline et montagne seront nivelées, les endroits rugueux seront lissés et les endroits tortueux seront fait droits, et la gloire du Seigneur sera révélée, et tous les hommes la verront ensemble. Ceci est notre espoir. C'est avec cet espoir que je rentre dans le Sud. Avec cette foi, nous pourrions transformer les discordances de notre nation en une belle symphonie de fraternité. Avec cette foi, nous pourrions travailler ensemble, prier ensemble, lutter ensemble, être emprisonnés ensemble, en sachant qu'un jour nous serons libres. Quand ce jour arrivera, tous les enfants de Dieu pourront chanter avec un sens nouveau cette chanson patriotique, "Mon Pays, c'est de toi, douce patrie de la liberté, c'est de toi que je chante. Terre où reposent mes aïeux, fierté des pèlerins, de chaque montagne, que la liberté retentisse." Et si l'Amérique veut être une grande nation, ceci doit se faire. Alors, que la liberté retentisse des grandes collines du New Hampshire. Que la liberté retentisse des montagnes puissantes de New York. Que la liberté retentisse des Hauts Alleghenies de la Pennsylvanie! Que la liberté retentisse des Rockies enneigées du Colorado! Que la liberté

retentisse des beaux sommets de la Californie! Mais aussi que la liberté retentisse Des Stone Mountains de la Géorgie! Que la liberté retentisse des Lookout Mountains du Tennessee! Que la liberté retentisse de chaque colline et de chaque taupinière du Mississippi! Que la liberté retentisse! Quand nous laisserons retentir la liberté, quand nous la laisserons retentir de chaque village et de chaque lieu-dit, de chaque État et de chaque ville, nous ferons approcher ce jour quand tous les enfants de Dieu, Noirs et Blancs, Juifs, Catholiques et Protestants, pourront se prendre par la main et chanter les paroles du vieux spiritual noir : "Enfin libres ! Enfin libres ! Dieu tout-puissant, merci, nous sommes enfin libres!"

Le portrait de Timothée tracé par le Saint Esprit dans la Parole de Dieu est plein d'enseignements et d'encouragements pour nous. Ce serviteur avait les mêmes passions que nous ; vivant aussi dans un monde corrompu, il était soumis aux mêmes tentations que nous. Mais combien Dieu a pu utiliser à son service un tel homme qui s'est donné à lui entièrement, sans restriction !

26 janvier : Fête de saint Timothée.

Hymne à Saint Timothée

Saint Timothée est le patron
de la paroisse où nous vivons.
Il est disciple de saint Paul
bien généreux et courageux.

REFRAIN

Saint Timothée homme fier
Il a vécu sur cette terre
Alléluia...Alléluia...Alléluia
Saint Timothée est un homme dévoué.
Il a donné toutes ses années
Afin d'aider tous les humains
Qu'il rencontrait sur son chemin

REFRAIN

Vous qui riez, vous qui pleurez
N'hésitez pas à venir prier.
Saint Timothée est là, présent
Il nous écouterà en tout temps

REFRAIN

(Chant composé par Irène Mooijekind avec un arrangement musical de Jean-Pierre Clément.)

Bref historique de la statue de saint Timothée en face du presbytère



C'est une statue représentant saint Timothée comme évêque d'Éphèse (Asie mineure) en l'an 66, grand ami associé de saint Paul dans ses courses apostoliques. Elle est en métal fondu d'un poids de 850 livres et a été fabriquée par la Maison Delin Frères, 64, rue Bonaparte, Paris, Anno M95 Raffi-Verrebout. Elle a été payée 195\$. Le 27 octobre 1895 a lieu la bénédiction de cette statue. Elle était installée, comme aujourd'hui, dans le parterre du presbytère. Un jour, on décide de la placer sur le portique de la salle paroissiale, mais ladite salle s'effondre en février 1971. La statue est alors transportée à la sacristie jusqu'en janvier 1974, quand Émile Poirier et Georges Marceau prennent l'initiative de la rénover et de la

réinstaller dans le parterre du presbytère.



Une statue de saint Timothée pour remplacer la statue de la Vierge avec les âmes du purgatoire. Testament de M. le curé Fabien Tremblay (décédé le 17 mars 1999)

Le curé Fabien Tremblay, en signe de reconnaissance pour ses paroissiens du temps qu'il était curé (1969-1981), a fait, par testament un don de 5 000\$ à la paroisse Saint-Timothée ainsi qu'aux autres paroisses où il a œuvré. Le curé Yves Beaudin, par le billet du bulletin paroissial, a demandé des suggestions pour l'utilisation de ce don et voici ce qui en ressort : on aimerait avoir une statue de saint Timothée à l'intérieur de l'église, d'où la possibilité de remplacer la statue actuelle de la Vierge, à l'avant Est de l'église, avec le petit Jésus et les âmes du purgatoire et/ou de l'enfer. Avec le solde du don, on procéderait à l'achat d'un amplificateur pour améliorer la qualité du son lors des célébrations à l'église, ce qui a été fait par la suite.

Statue de saint Timothée dans l'église

Rosaire Gagné, sculpteur



Natif de Thetford-Mines, Rosaire Gagné demeurait alors à Saint-Timothée avec son épouse Suzanne Leduc depuis 1963. Ils ont trois fils et quatre petits-enfants. Depuis plus de 20 ans, la sculpture était son passe-temps favori; à la retraite, son loisir est devenu sa nouvelle carrière. La statue de notre saint patron sera dévoilée pour Pâques 2000.

Voici quelques données intéressantes sur la sculpture. Au point de départ, le bloc de bois en noyer cendré à sculpter par laminage pesait 100 livres. Une fois le travail complété, il en pesait 65. Le temps de travail a été distribué sur une période de quatre mois, et a nécessité au-delà de 400 heures de travail. Le modèle a été pris à partir de la statue centenaire de saint Timothée placée à l'avant du presbytère.

On retrouve également dans l'église au plafond du chœur une représentation de saint Timothée (très inspirant pour les prêtres qui ont à prêcher avec autant d'ardeur qu'il a fait en son temps!).

On peut s'inspirer, dans le Nouveau Testament, des deux lettres pastorales que saint Paul a écrites à ses amis Timothée et Tite. Paul appelle Timothée « mon cher enfant dans la foi ».

« Paul se dirigea ensuite vers Derbé et Lystres. Il y avait là, un disciple du nom de Timothée, fils d'une Juive devenue croyante, mais dont le père était Grec; les frères de Lystres et Iconium en disaient beaucoup de bien. Paul voulait qu'il vienne avec lui, aussi lui fit-il la circoncision, pensant aux Juifs qui se trouvaient dans ces parages, car tous savaient que son père était Grec. Dans les villes qu'ils traversaient, ils transmettaient les décrets que les apôtres et les Anciens de Jérusalem avaient demandé d'observer. Ces Églises s'affermisssaient dans la foi et de jour en jour avaient davantage de monde. (Actes 16, 1-5)

Voici une réflexion qui nous le fera connaître davantage.

Timothée habitait dans la région de Lystre en Asie Mineure. Il était le fils d'une femme juive et d'un père grec (Act. 16 : 1). Déjà sa grand-mère Loïs et sa mère Eunice avaient une foi sincère qui saisissait ce qu'elles connaissaient de Dieu sur la base de la loi et des prophètes (2 Tim. 1: 5). Elles élevèrent Timothée selon la lumière qu'elles possédaient. Dès l'enfance, il connut les « saintes lettres » de l'Ancien Testament, et cette foi sincère prit racine en lui : une foi qui ne se montre pas aux hommes sous des formes mortes, et ne feint pas une piété sans réalité. Une telle foi illumine la conscience, et amène le cœur dans une relation personnelle et directe avec Dieu. Le jeune homme était prêt à recevoir davantage de lumière, et à obéir en toutes choses à la vérité.

Timothée avait un bon témoignage auprès des frères

Un jour, Barnabas et Paul vinrent dans cette région de Lycaonie en Asie Mineure ; pour la première fois, ils y annoncèrent l'évangile de Jésus Christ. Des assemblées se formèrent ainsi à Iconium, Lystre et Derbe. Il semble que Timothée soit entré en contact avec l'apôtre à ce moment-là, et ait accepté l'évangile après l'avoir entendu directement de lui. Paul l'appellera plus tard « mon véritable enfant dans la foi » (1 Tim. 1 : 2). Il est possible que cette expression fasse aussi allusion au fait que Timothée ait reçu de l'apôtre les profonds mystères et enseignements de l'évangile qui lui avaient été confiés.

A l'occasion de son deuxième voyage, alors que Paul visitait à nouveau ces assemblées d'Asie Mineure, son attention se porta tout spécialement sur le « disciple » Timothée. Soit spontanément, soit en réponse aux questions qu'on leur avait posées, les frères de Lystre et Iconium rendirent un bon témoignage de cet homme ; ils n'avaient rien à dire de négatif à son sujet. Timothée n'entretenait pas de relations avec le monde, et avait appris à veiller aux tendances de la chair. C'est pourquoi le fruit de l'Esprit était

sans aucun doute visible dans sa vie : un intérêt marquant pour la vérité et les choses qui concernent le Seigneur, l'amour pour les saints et pour les âmes perdues ; cet amour se manifestait dans l'intercession et dans une participation vivante et active à l'oeuvre du Seigneur.

Pourrait-on donner un tel témoignage de nous? Ou bien devrait-on se limiter à une remarque laconique du type : « Il ne fait rien de mal, *mais rien de bien non plus* » ? Combien il serait souhaitable qu'il y ait aujourd'hui des Timothée - des jeunes frères engagés pour le Seigneur.

Timothée, compagnon du grand apôtre

« Paul voulut que celui-ci (Timothée) allât avec lui » (Act. 16 : 3). Le jeune disciple avait fait ses preuves, là où il habitait et dans l'assemblée, où chacun pouvait voir sa vie quotidienne. Il avait montré ouvertement ses convictions spirituelles. Il avait été « fidèle dans ce qui est très-petit » (Luc 16 : 10), aussi le Seigneur pouvait lui confier davantage. Il était maintenant un compagnon du grand apôtre, mais là encore sa croissance spirituelle se poursuivait. Son service avait commencé au bas de l'échelle, et non en haut.

Tout d'abord, ils visitèrent des assemblées déjà existantes pour leur communiquer les ordonnances établies à Jérusalem. C'était le travail de Paul et de Silas. Mais lorsqu'ils passèrent dans des territoires où ils n'étaient pas encore venus, tous leurs compagnons furent pleinement engagés dans l'œuvre du Seigneur. Où que ce soit, le Seigneur bénissait richement cette première semence de la Parole. Beaucoup de gens acceptaient le message du salut, partout où ils séjournèrent. Il y eut certainement de nombreux petits services à rendre à ces âmes nouvellement converties, à la recherche de la vérité, chacune avec ses propres questions et problèmes auxquels il fallait répondre personnellement.

Ce deuxième voyage de l'apôtre, dans lequel Timothée l'accompagnait en débutant son service, n'était pas une promenade. Les messagers de l'évangile furent là aussi exposés aux persécutions et aux mauvais traitements. En premier lieu, ils connurent de nombreux exercices quant au chemin qu'ils devaient suivre. Puis, après avoir acquis la certitude qu'ils devaient porter l'évangile en Europe et qu'ils eurent commencé leur service, ils furent persécutés dans chaque ville.

Timothée était un jeune homme à l'âme sensible. Tous ces événements difficiles qui l'assaillaient devaient l'impressionner très fortement. Une telle prédisposition était un réel handicap pour un dur travail de pionnier en terre païenne. Ressentant vivement toute la résistance et l'animosité des hommes, Timothée aurait pu perdre courage, mais il tint ferme. Il y avait dans son cœur un dévouement sincère pour le Seigneur, l'obéissance et la soumission à sa volonté. Tout le reste, le Seigneur s'en chargeait. Il aime les instruments qui, réalisant leur incapacité, se reposent entièrement sur lui : il peut leur manifester sa grâce surabondante.

Combien l'apôtre zélé et pieux était en aide à Timothée par son exemple, et par la manière dont il vivait lui-même ce qu'il enseignait ! Paul n'était pas un héros surhumain ; au contraire, dans tous ses travaux et dans toutes les situations où il se trouvait, il était une manifestation visible de la puissance du Seigneur dans un vase faible, mais rempli de Lui et entièrement à sa disposition. A la fin de sa course, Paul pouvait rappeler à Timothée : « Mais toi, tu as pleinement compris ma doctrine, ma conduite, mon but constant, ma foi, mon support, mon amour, ma patience, mes persécutions, mes souffrances, telles qu'elles me sont arrivées à Antioche, à Iconium et à Lystre, quelles persécutions j'ai endurées; - et le Seigneur m'a délivré de toutes » (2 Tim. 3 : 10-11). Qu'elle était belle cette relation entre l'apôtre et son jeune compagnon ! Timothée servait avec lui dans l'évangile « comme un enfant sert son père » (Phil ; 2 : 22). Paul, comme un père, lui dispensait avec une profonde affection des enseignements, des conseils et des encouragements, en ne cessant de lui rappeler la grâce surabondante et la richesse des ressources que nous avons dans le Seigneur. Ce frère « plus âgé » et ce « jeune » ne suivaient pas deux chemins différents. Chacun, gardant sa place, était une grande aide pour l'autre.

Timothée, envoyé et délégué de l'apôtre

A une telle école - celle des expériences vécues avec le Seigneur - Timothée croissait spirituellement avec rapidité. C'est pour cela que, très tôt, l'apôtre put lui confier des missions particulières.

Ici ou là, on voit de jeunes frères dont le développement spirituel n'arrive pas à suivre la soif d'activités, car ils surestiment leur propre capacité à travailler pour le Seigneur. Face à leur service, un malaise évident gagne les frères et soeurs plus expérimentés. Mais tel n'était pas le cas avec Timothée. Les deux lettres que l'apôtre lui adresse nous montrent quels principes dignes d'être imités guidaient son service si important.

Plus tard, lorsque Paul quitta Bérée sur le conseil pressant des frères, afin de préserver sa vie d'une violente vague de persécutions, Timothée ainsi que Silas demeurèrent là pour poursuivre et affermir l'œuvre commencée (Act. 17 : 14).

Quand, sur l'ordre de l'apôtre, ils l'eurent rejoint à Athènes, Paul fut très en souci au sujet de l'assemblée formée récemment à Thessalonique. Timothée et Silas avaient certainement raconté à l'apôtre les souffrances auxquelles les Thessaloniciens étaient exposés. Finalement, « n'y tenant plus », Paul y envoya Timothée, son « frère et compagnon d'œuvre sous Dieu dans l'évangile du Christ », pour les « affermir et les encourager touchant leur foi, afin que nul ne soit ébranlé dans ces tribulations ». Timothée lui paraissait être l'homme qu'il fallait pour cela, et ce dernier ne tarda pas à revenir vers lui de Thessalonique avec de bonnes nouvelles (1 Thes. 3 : 1-6).

D'Ephèse, qui est en Asie Mineure, l'apôtre envoya Timothée en Macédoine avec Eraste, pour y servir les assemblées, car lui-même ne pouvait pas encore s'y rendre (1 Cor. 4 : 17).

On peut mentionner enfin que Paul donna aussi à Timothée l'importante mission de rester à Ephèse, afin de veiller de sa part au bon ordre dans cette assemblée prospère où l'apôtre avait servi trois ans. Certaines personnes s'étaient en effet mises à « enseigner des doctrines étrangères » (1 Tim. 1 : 3). Il fallait s'opposer à de telles personnes, et veiller à ce que, chacun à sa place (les hommes, les femmes, les surveillants, les anciens, les serviteurs, les esclaves, les riches, et tous les frères et sœurs) se conduise dans la maison de Dieu d'une manière conforme aux ordonnances et à la vérité de Dieu. Quelle mission importante, lourde de responsabilité ! Pour l'accomplir, il fallait une connaissance exacte des pensées de Dieu, un état intérieur manifestant une foi très affermie, et la fidélité dans l'attachement au Seigneur. Sans tout cela, le don de grâce que Timothée avait reçu de Dieu n'aurait pas suffi.

Bien des années après sa conversion, alors que la croissance intérieure de ce fidèle serviteur était réjouissante, le Maître pouvait l'employer partout !

Pour nous aussi, les années passent; et le Seigneur ne doit-il pas exhorter l'un ou l'autre par ces paroles : « Car lorsque vous devriez être des docteurs, vu le temps, vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne quels sont les premiers rudiments des oracles de Dieu » (Héb. 5 : 12) ?

A quoi cela est-il dû ? Nous trouverons peut-être la réponse en nous examinant : avons-nous pour nous-mêmes, et comme ce fidèle frère Timothée, pris à cœur et suivi les exhortations personnelles que l'apôtre lui adresse dans ses deux épîtres ?

Exhortations personnelles à Timothée

Sans aucun doute, Timothée avait déjà reçu oralement ces exhortations pendant qu'il collaborait avec Paul dans le service. Elles furent alors écrites pour lui être en aide, et aussi pour notre bénédiction. Nous allons en mentionner quelques-unes brièvement.

1- « *Gardant la foi et une bonne conscience* » (1 Tim. 1 : 19)

Le terme «foi » désigne ici toute la doctrine chrétienne que la foi accepte et retient fermement. Timothée devait combattre pour cette foi. Mais il ne pouvait le faire qu'en gardant une bonne conscience, qui dépend elle-même d'un cœur pur, n'ayant rien à cacher devant Dieu ni rien à se reprocher. Celui qui fait naufrage quant à la foi, acceptant puis enseignant de fausses doctrines, a préalablement rejeté une bonne conscience.

2- « *Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois le modèle des fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté ... fuis les convoitises de la jeunesse* » (1 Tim. 4 : 12 ; 2 Tim. 2 : 22)

Mandaté par l'apôtre pour exercer un service si important dans l'assemblée, Timothée aurait pu réduire à néant ses efforts et tout gâcher s'il avait laissé libre cours à l'impétuosité de la jeunesse, ou s'il avait manqué en quelque manière à la pureté morale. Mais ses paroles étaient en accord avec sa marche, et il était, pour les croyants, un modèle en amour et en foi; on le prenait donc au sérieux et sa parole avait du poids, malgré sa relative jeunesse.

3- « *Occupe-toi de ces choses ; sois-y tout entier, afin que tes progrès soient évidents à tous* » (1 Tim. 4 : 15)

Si Timothée pouvait faire des progrès dans les choses divines, c'est parce qu'il s'y consacrait de tout son cœur. Il s'occupait soigneusement de ces choses ; elles étaient son seul centre d'intérêt, et il vivait dans cette atmosphère. Dans quelle direction se porte notre intérêt ? De quoi notre cœur est-il occupé?

4- « *Sois attentif à toi-même et à l'enseignement; persévère dans ces choses, car en faisant ainsi, tu te sauveras toi-même et ceux qui t'écoutent* » (1 Tim. 4 : 16)

Ce n'était pas seulement en vue des autres que Timothée devait s'occuper de la Parole. Il devait d'abord se l'appliquer à lui-même, afin que son état intérieur soit en accord avec son enseignement. Lorsqu'un croyant est appelé à un service, il reçoit par là une grande responsabilité. Ce service, même s'il est de peu d'apparence (par exemple rendre témoignage du Seigneur à un voisin), se lie étroitement à la sphère de la vie personnelle. Combien l'apôtre lui-même était à cet égard un modèle remarquable pour Timothée !

5- « *Fuis ces choses (l'amour de l'argent), et poursuis la justice, la piété, la foi, l'amour, la patience, la douceur d'esprit* » (1 Tim. 6 : 11)

Il pourrait nous paraître superflu d'exhorter ainsi Timothée, alors qu'il avait donné des preuves évidentes de son attachement au Seigneur. Mais les choses visibles de cette terre peuvent si facilement reprendre de l'influence sur nous ! Il s'agit alors de *fuir* l'amour de l'argent. Tenons-nous donc bien près du Seigneur Jésus pour qu'il puisse, tel un aimant, attirer à lui toutes nos affections, et pour que nous puissions *rechercher* avec zèle les caractères énumérés ci-dessus, qui sont le fruit de l'Esprit.

Rappelons, pour conclure, la *fidélité* qui a toujours caractérisé cet homme. Il arriva un temps où « tous ceux qui étaient en Asie » se détournèrent de l'apôtre prisonnier (2 Tim. 1 : 15). Personne ne fut avec lui lors de sa première défense devant l'empereur, et tous l'abandonnèrent (2 Tim. 4 : 16). Pourtant, Paul put encore compter sur Timothée. Celui-ci resta intimement lié de cœur à l'apôtre. Il continua dans la même

pensée le service et le bon combat pour la vérité, dans un esprit de puissance, d'amour et de sobre bon sens.

Que l'exemple de ce frère nous encourage, même si le Seigneur nous a assigné un cercle d'activité beaucoup plus modeste!



BONNE SEMAINE! On lâche pas